

ORBICULE, *ORBICULA*, Lamarck.

Coquille orbiculaire, aplatie, fixée et composée de deux valves, dont l'inférieure, très mince, adhère au corps qui la soutient : charnière inconnue.

CETTE coquille que Muller seul a connue, a été décrite avec son animal, dans le prodrome de la Zoologie danoise, tome 1, p. 14, sous le nom de *patella anomala*. On ne comprend pas pourquoi ce célèbre naturaliste l'a ainsi placée, au lieu d'en faire un genre particulier, puisque non-seulement elle diffère des patelles par sa double valve, mais encore par son animal.

Cette coquille est très petite, parsemée de points élevés qui la rendent dure au toucher. Sa valve supérieure est plus grande, et a son sommet proéminent ; l'inférieure est adhérente aux vieilles coquilles et autres corps durs, dans les profondeurs de la mer du Nord.

L'animal qui l'habite est représenté par deux masses rouges avec deux bras allongés, bleus, frangés ; les franges épaisses, un peu crépues, jaunes. Il paraît que Muller n'a pas

pu l'observer suffisamment, car il ne le décrit pas avec la précision qu'il mettait d'ordinaire à tout ce qu'il faisait ; il ne parle pas même de la charnière, qu'il est vrai qu'il ne soupçonnait pas, d'après l'idée qu'il s'était faite du genre de la coquille. Quoique ce genre soit encore obscur, on a cru devoir en parler ici, et copier la figure de Muller pour engager (*Voy.* pl. 8, fig. 4 et 5) à des recherches ceux qui seraient dans le cas de le retrouver. Il serait possible que cette coquille fit partie du genre *acarpe* de Bruguière.

CORBULE, *CORBULA*, Bruguière.

Coquille inéquivalve, subtransverse, libre, irrégulière ; une dent cardinale conique, courbe ou relevée sur chaque valve ; ligament intérieur : deux impressions musculaires.

TELS sont les caractères que Lamarck a attribués à un nouveau genre, déjà établi par Bruguière, pl. 250 de l'Encyclopédie.

Ce genre est remarquable par l'inégalité de ses valves, l'une étant, quoique semblable, près du tiers plus grande que l'autre. Elle ressemble à une telline, lorsqu'on ne

regarde que la plus grande valve. Son sommet et ses bords antérieurs joignent bien exactement; mais les bords supérieurs, et surtout postérieurs, laissent entre eux une distance considérable, lorsque la coquille est fermée, de sorte qu'elle est très baillante de ce côté. Cette coquille est bombée vers les sommets, qui sont très saillans, recourbés, inégaux; celui de la petite valve étant plus étroit et plus élevé que celui de la grande. Les places de la lunule et du corselet sont très marquées par leur enfoncement. Les impressions musculaires sont situées aux deux bouts de la coquille.

La charnière est de même espèce dans les deux valves, mais cependant un peu différente; c'est dans la petite, une dent très longue, relevée en arc, aplatie, plus large à la base, et tronquée obliquement au sommet, au côté supérieur de laquelle est une fossette ovale; fendue du côté extérieur; c'est dans la grande, une dent très courte, un peu relevée en arc, tronquée au sommet, au côté inférieur de laquelle est en dedans un sinus quadrangulaire qui s'étend jusqu'au sommet.

On trouve fossiles à Grignon, près Versailles, cinq ou six espèces de ce genre, toutes bien caractérisées. La fig. 6, pl. 8, représente, de grandeur naturelle, celle qui est la plus unie; probablement le n° 5 de la planche 250 de l'Encyclopédie.

PANDORÉ, *PANDORA*, Brugière.

Coquille régulière, inéquivalve et inéquilatérale; deux dents cardinales oblongues, inégales et divergentes à la valve supérieure; deux fossettes oblongues à l'autre valve; ligament intérieur; deux impressions musculaires.

L'ESPÈCE qui a servi de type à l'établissement de ce genre, faisait partie des tellines, dont elle s'éloigne évidemment à raison de l'inégalité de ses valves; Brugière et ensuite Lamarck en ont donc, avec raison, fait un genre séparé. C'est une coquille mince, demi-transparente, dont la suture dorsale est droite et qui se prolonge et s'évase à un des bouts; l'une des valves est convexe, l'autre est droite.

L'animal qui l'habite est inconnu, quoiqu'il vive dans les mers d'Europe.

Pand. nacrée, *Pandora margaritacea*.

Tellina inaequalis, Linn. — Gronow. Zooph. tab. 18. fig. 5. Brunich. Naturf. 5. tab. 7. fig. 25, 28. Chemn. Conch. 6. tab. 11. fig. 106. a, b, c, d. Encyclop. pl. 250. fig. 1. a, b, c.

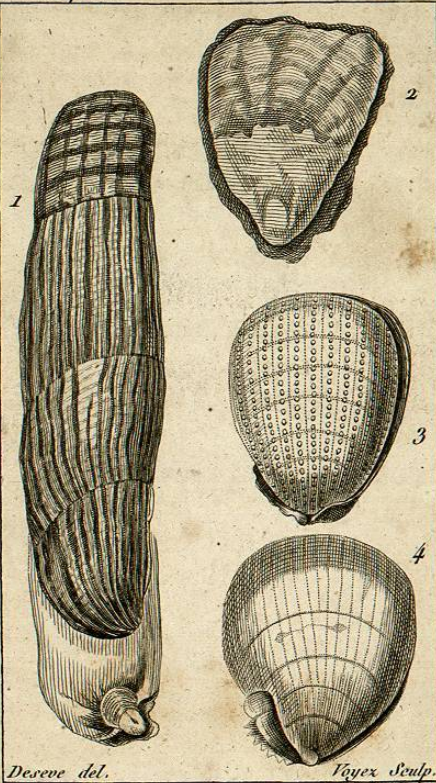
Voyez la figure de grandeur naturelle, pl. 31. fig. 1.

Se trouve dans les mers d'Europe.

HOULETTE, *PEDUM*, Bruguière.

Coquille inéquivalve, auriculée, bâillante par la valve inférieure, et ayant les crochets écartés : charnière sans dents; ligament extérieur attaché dans une gouttière longue, étroite; valve inférieure échancrée.

CHEMNITZ et Favane ont figuré l'espèce qui seule forme ce nouveau genre introduit par Bruguière, et adopté par Lamarck. Cette coquille est demi-transparente, aplatie, ovale; la valve supérieure est chargée de stries longitudinales, granuleuses et ondulées; la valve inférieure est unie; ses bords sont très tranchans; sa couleur est blanche avec quelques taches fauves. Il paraît qu'elle s'attache aux rochers, soit par un ligament, soit par un byssus.



Deseve del.

Voyez Sculp.

- 1... La Vulselle lingule.
- 2... La Plicatule garin.
3. 4. La Houlette spondyloïde.

C'est tout ce qu'on sait sur cette coquille qui est fort rare.

Houl. spondiloïde, *Ped. spondyloïdes.*

Favanne, tab. 80 fig. K. *Chemn. Conch.* 8. t. 72. fig. 669, 670. *Encycl.* pl. 178. fig. 1, 4.

Voy. fig. pl. 10. f. 3, 4, la fig. un peu réduite.
Se trouve dans la mer Rouge.

LIME, *LIMA*, *Bruguère.*

Coquille inéquilatérale, auriculée, un peu bâillante d'un côté, entre les valves : charnière sans dents ; ligament extérieur ; sommets écartés.

Les coquilles qui composent ce genre avaient été placées par Linnæus au nombre des huîtres, et par tous les Conchyliologistes français au nombre des peignes, avec lesquels elles ont en effet les plus grands rapports. Le caractère le plus saillant qui les distingue, suivant Lamarek, de qui on a emprunté celui ci-dessus, est sans doute le léger bâillement des valves qu'on remarque dans un des côtés des limes ; mais si en effet une partie des peignes de Bruguère filent comme elles, il est probable qu'ils ont aussi un léger écartement dans leurs valves ; il paraît, au reste,

que le genre des peignes a encore besoin d'être étudié dans la mer, pour être connu comme il le mérite, car les auteurs qui ont parlé des animaux qui les habitent, ne s'accordent pas dans les faits; il serait possible, par exemple, que Réaumur, comme on le dira à l'article des peignes, eût nommé peignes dans son mémoire des coquilles du genre avicule et lime de Brugière. Au reste, une partie de ce qu'on dira des peignes peut s'appliquer aux limes qui ont été figurées planche 206 de l'Encyclopédie par ordre de matières. Il est cependant certain que toutes les limes filent pour s'attacher aux rochers par un byssus, et qu'ainsi leur animal doit avoir un pied propre à filer, ce que Lamarck refuse aux peignes, peut-être mal-à-propos, pour quelques-uns.

Lime écailleuse, *Lima squamosa*.

Vingt-deux rayons à écailles imbriquées; les écailles arrondies en leur bord; les oreilles très courtes.

Ostrea lima, Linn. — Dargenville, pl. 24. fig. E. Gualteri, tab. 88. fig. F. Chemn. 7. tab. 68. fig. 651.

Favanne, tab. 54. fig. N. 1. Encyclop. pl. 206. fig. 4. On a représenté, pl. 11. fig. 1, cette coquille un peu réduite.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Lime glaciale, *Lima glacialis*.

Cinquante rayons à écailles imbriquées et interrompues; une des oreilles inégalement plissée.

Ostrea glacialis, Linn. — List. tab. 176. fig. 15. Chemn. Conch. 7. tab. 68. fig. 652 et 653.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Lime bâillante, *Lima hians*.

Blanche, mince, obliquement bâillante des deux côtés; les rayons peu marqués, arrondis, en demi-lune.

Schroet. einl. in Conch. 5. tab. 9. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Nord.

Lime excavée, *Lima excavata*.

Blanche, solide; des stries longitudinales onduleuses, avec quelques anneaux transverses; le bord très entier.

Chemn. Conch. 7. tab. 68. fig. 654.

Se trouve dans la mer du Nord.

PEIGNE, *PECTEN*.

Coquille bivalve, régulière; les valves inégales; la charnière sans dents, le plus souvent auriculée, avec une fossette triangulaire pour le ligament.

Ce genre est si naturel que presque tous les Conchyliologistes anciens et modernes l'ont adopté. Linnæus seul, à raison de la charnière sans dents des coquilles qui le composent, l'avait réuni aux huîtres; mais Brugière l'a rétabli.